

Races et Jeux de Rôle

De l'utilisation d'un "anglicisme" à une vision biaisée de la société

Pour commencer, il convient de résumer un brin d'où peut provenir une telle idée d'article. C'est lors d'une récente convention via Discord qu'avec quelques camarades à l'origine de divers jeux de rôle, que nous avons eu l'occasion de discuter de ce sujet. De fait, il n'était pas au cœur de nos préoccupations lors du lancement de Nebomore en 2015 et même des années plus tard nous n'avions pas réellement creusé le sujet. Bref, de manière générale l'utilisation du terme "Race" pour désigner les Humains, les Elfes et les Nains est désormais ancrée dans l'ADN de Nebomore. Mais s'il est trop tard pour changer les bases de notre travail, il est toujours temps de se poser des questions et remettre en cause ce que nous prenions comme acquis. À noter qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, la question de l'utilisation du terme "Race" semble plus actuelle que jamais.

Disclaimer

Attention, ce présent texte comme l'univers de Nebomore de manière générale va aborder un certain nombres d'idées. Si un certain fil rouge devrait logiquement se deviner dans la construction de notre univers, il nous faut parfois inclure des pensées, des idéologies, qui ne sont pas les nôtres. Ces pensées se retrouvent au cœur des mécanismes de constructions sociales (lutttes de pouvoir, héritages et lutttes des classes) et impliquent souvent des idéologies diverses. Eugénisme, instrumentalisation de certains genres et biais racistes apportent selon nous de la crédibilité à l'ensemble. De même que les contradictions dans le discours d'une seule personne, celles d'une société peut permettre à chacun de s'interroger et se remettre en question. Cela en commençant par débattre sur la pertinence des textes que nous rendons publique. En plus d'être potentiellement intéressant, cela apporte une touche d'humanité. D'une manière générale, si notre univers apparaît suffisamment crédible pour qu'une personne puisse y porter ses luttes et convictions, c'est que notre boulot est bien fait.

Les races et la fantasy

"In tabletop role-playing games, the character race represents the people to which a player character (PC) or a non-player character (NPC) belongs. "People" is to be taken in the broader sense, and may encompass ethnic groups, species, nationality or social groups."

https://en.wikipedia.org/wiki/Character_race

Le terme de "Race" fait partie intégrante de l'héritage laissé par Donjons & Dragons et les œuvres de Tolkien. C'est chose courante de retrouver quelques itérations de ce mot dans une bonne partie des univers de Med-Fan, sans que son usage ne soit spécialement remis en question. Du moins c'est l'idée qui semble globalement admis. Si le lien est évident dans les filiations de DnD¹, je ne saurais dire s'il

¹ Le Donjon de Naheulbeuk, Warhammer ou encore Pathfinder l'utilisent sans spécialement le remettre en question.

est aussi présent que cela. Les termes de “Métatypes²” et de “Peuples³” sont eux aussi présents. L’utilisation du terme de “Race” semble cependant s’imposer de lui-même dans les consciences avec le triptyque que forment les Humains, les Nains et les Elfes. On peut ainsi prendre son utilisation comme un anglicisme car vraisemblablement son utilisation se rapproche dans les esprits de la notion d’espèce.

“In this fantasy world, the word “race” means the same as and replaces “species”.”

[Earthdawn](#) (1993) p.38

D’aucuns défendent l’utilisation malgré tout de ce terme, par habitude peut-être, mais aussi avec quelques arguments que voici. Les différentes races sont censées appartenir à une même espèce et donc avoir la possibilité d’une reproduction entre leurs individus. C’est en somme l’argument biologique qui est le plus souvent mis en avant, pour couper court au débat éthique qui pointe et permettre la poursuite de la discussion. Attention, ce n’est pas forcément à dessein ou par malveillance, mais le recours à cet argument semble poser quelques problèmes. Sans entrer dans les détails⁴, c’est une définition qui semble valide dans le cas d’animaux d’élevage et qui reste utilisé dans la communauté linguistique française dans ce même domaine. Par extension, elle sert aussi donc en fantasy mais sans approfondir l’utilisation du mot et sans forcément évoquer toutes les luttes sociales qui s’y rattachent. Car oui, la simple utilisation du mot peut cacher toute une réflexion. La notion de “Race” trouve son origine dans les pensées et théories du début du XIXème siècle. En pleine mutation, la société produit un certain nombre d’inégalités⁵ qui doivent trouver une explication (et potentiellement une solution). C’est ainsi que le socialisme va s’emparer de la question et tenter de fournir une réponse. Mais d’autres théories politiques vont voir le jour, avec notamment la montée du nationalisme. Ainsi la race, l’origine des individus par leur naissance et dans la droite lignée de ce qu’était la noblesse, pourrait expliquer les différences entre individus. Elle pourrait même légitimer le droit de certains de gouverner les autres. Cette idée naît sous la plume de penseurs tels que Arthur de Gobineau et se développera jusqu’au XXème siècle et son application à grande échelle. Cette classification de diverses races humaines montrera la supériorité de certaines, comme la race aryenne, par rapport aux races sémites et prendra de l’ampleur grâce notamment à Wilhelm Marr, le fondateur du concept d’antisémitisme en Allemagne. Notons d’ailleurs qu’à cette période, il semblait important à certains de substituer le concept de socialisme, perçu comme dangereux et instable, au racialisme donc issu de la noblesse et perçu comme plus légitime. Et pour terminer, une dernière notion à aborder ici, la “Race” ne serait pas détectable dans l’apparence des individus de par les trop grands mélanges. Cependant, elle reste à l’origine des cultures de chacun et donc des sociétés du monde. Ainsi, il est possible en plus de hiérarchiser les individus d’en faire de même avec les cultures et donc de légitimer au passage la colonisation qui battait son plein. Ce qui donnera par exemple la conférence de Berlin de 1884 - 1885 qui s’inscrit parfaitement dans ces idées. Il semble évident que les termes de “Races” dans le Jeu de Rôle ne renvoient pas du tout à toute cette histoire, sauf peut-être dans certains univers de fantasy où la discrimination est au cœur du propos de l’auteur. Pensons ici au monde de The Witcher, où Andrzej Sapkowski y développe sa political fantasy. Tout cela conforte l’idée qu’en Med-Fan, “Race” veut simplement dire “Espèce”.

² Shadowrun ou Doxa par exemple.

³ Dragon Age utilise ce terme dans la création des personnages.

⁴ J’en serais bien incapable n’étant absolument pas versé dans les sciences de la biologie.

⁵ Richesse, domination sociale, colonisation, luttes de pouvoir entre familles nobles et bourgeoises, etc.

Peut on parler de race en biologie

Alors, au regard de l'histoire de la pensée raciale ces deux derniers siècles et considérant le fait que ses défenseurs aient tout fait pour l'inclure dans la pensée scientifique de leur époque, il ne me semble pas déplacé de penser que non. S'il passe toujours aujourd'hui pour un argument issu de la biologie, le terme de "Race" est avant tout un terme sociologique, politique et en aucun cas issu des sciences naturelles. C'est un terme chargé idéologiquement et applicable uniquement dans certains schémas de pensée que sont par exemple le racisme ou l'antisémitisme. C'est à déplorer que son usage se poursuive aujourd'hui par habitude dans la sphère du Jeu de Rôle, et par idéologie dans la sphère politique. Maintenir cet argumentaire au regard de tous ces éléments me semble dangereux, du moins inconscient, même s'il est le plus souvent brandi en toute bonne foi. Une certaine remise en question semble ici nécessaire, du moins un certain devoir d'information. Dans les faits, parler de "Races" peut vraiment apporter un regard critique.

Les races en Nebomore

Quid de Nebomore direz-vous, et vous auriez raison. À sa création, Nebomore agrégeait des bouts par-ci par-là pour créer le socle de ce que deviendra la société de l'Empire d'Ebène bien plus tard. Ainsi, le triptyque des "Races" classiques de la fantasy y fut ajouté de même que le vocabulaire autour. De fait, on parle de races en Ebène et de leur union sous la bannière Noire. Même si là aussi, parler de peuples serait bien plus précis. Dans sa forme cependant, Nebomore ne gardera la notion de race que comme base uniquement de la pensée impériale pour amplifier la différence mais aussi la beauté d'une telle alliance au sein d'une société qui se veut idéale (et de fait dans sa propagande). Pour les descriptions plus générales, on ne parlera que de divers peuples. Dans le fond cependant, les choses sont toutes autres. On trouve en Ebène des individus qui croient en la pureté du sang, dans la destinée de telles ou telles races et à leur supériorité. C'est cette pensée que cristallise le texte "De l'existence des races". Ce n'est cependant pas une vision qui fait consensus dans l'univers et qui n'est absolument pas partagé par ses auteurs. Nebomore cependant feint de s'inspirer du Moyen-Âge pour parler de nos sociétés contemporaines, et ne pas aborder ces questions serait impensable. Ainsi, l'utilisation de la notion de "Race" sera gardée mais détournée pour promouvoir le vivre ensemble, mais aussi dénoncer le bio-essentialisme et l'eugénisme.

Bio-essentialisme et eugénisme

Parler de "Race" c'est courir quelques risques, quelques glissements de la pensée vers des idées qui ne font pas consensus et qui peuvent même être dangereuses. Ainsi, admettre la notion de race peut légitimer une certaine hiérarchie entre les individus et les sociétés et par conséquent impliquer des stratagèmes pour les dominants afin de garder leurs privilèges. C'est ainsi que se développe le concept d'eugénisme, qui consiste en la reproduction d'atouts par la filiation, dans sa forme sociale⁶ du moins. L'endogamie peut se considérer ici comme de l'eugénisme. C'est cependant admettre par la même

⁶ L'eugénisme trouve aussi une définition en biologie, par la sélection des facteurs génétiques jugés idéaux dans la société d'un individu. Mais dans les faits, ce courant de pensée était déjà pratiqué par la Noblesse bien avant la découverte des génomes et les avancées de la science. De plus, cette approche ne trouve pas d'application dans le monde de Nebomore. Dans le monde réel maintenant, l'eugénisme ne fait pas non plus consensus selon les régions. Pour vous poser ce genre de questions en Jdr, il vous faudra vous tourner par exemple vers Cobaye[s].

l'existence de ces critères de sélection et retomber ainsi dans la pensée défendue par le comte de Gobineau. Droit du sang, caractéristiques de certaines races, droit divin ou ordre naturel des choses, si cela est des plus intéressant dans l'étude de l'histoire et de nos sociétés, cela ne peut se faire sans esprit critique. Le lien entre individus, sociétés et cultures est lui aussi des plus intéressants. Admettre que les caractéristiques intrinsèques à des individus peuvent amener à codifier leur culture c'est légitimer le bio-essentialisme⁷. Les individus portent-ils en héritage les comportements de leurs ancêtres ? Les Orcs sont t-ils tous brutaux, et les Gobelins vicieux ? Etc. Bref, ici maintenir l'utilisation de ce terme c'est encourager une vision du monde tronquée, du moins le plus souvent ethnocentré avec un point de vue basé sur la caste ou la société dominante.

Racisme systémique

Dans ce paragraphe, il sera uniquement question de la place du racisme dans le système impérial au centre du monde de Nebomore. Les réflexions sur le monde réel et ses sociétés sont laissées à votre seul soin, même si elles sont au cœur des préoccupations de nombre de nations. Dans Nebomore donc, la liberté formelle accorde à chacun des membres de l'Empire une égalité de droit. Dans le rescrit impérial comme dans la société qui en découle deux siècles plus tard, rien n'empêche les femmes, les Elfes ou les Nains d'atteindre les plus hautes strates de l'Empire. Ce sont ici les peuples, cultures et genres qui tiennent lieux de minorités les moins représentées. Cela tant au niveau numéraire, les Elfes et les Nains sont bien moins nombreux que les humains dans l'Empire, qu'à la tête de l'appareil étatique concernant de plus les femmes. Ainsi, si la loi garantit l'égalité, les mécanismes sociaux produisent des inégalités (liberté formelle \neq liberté réelle). Cela s'explique assez simplement par le fait que ceux au pouvoir cherchent à garder leurs avantages et à les transmettre à leur progéniture. En plus de mettre à mal toute notion de méritocratie, d'aucuns se basent sur ce courant de pensée pour mettre en avant leur lignage, leur famille. Dans la même idée donc, des idées eugénistes, racistes, existent au sein de Nebomore et donc créent une certaine discrimination. Tout comme notre monde réel donc, cela prend place dans un système social établi, de fait, et on peut donc parler d'une discrimination systémique. Si elle est loin d'y être majoritaire, il reste obligatoire de l'identifier, d'en établir les contours et surtout de la critiquer. C'est pour cette raison donc que ces pensées, qui vont à l'encontre de nos valeurs, resteront dans la société impériale. Mais, comme la propagande d'Ebène cherche à mettre en avant, chaque citoyenne et citoyen aura les armes pour se forger son propre esprit critique. Cela par l'éducation, la prise de conscience et l'engagement politique.

“Dans notre pensée, l'apparence, le genre, les mœurs d'un individu ne sauraient compter au regard de son implication dans la société et donc de ses idées politiques.”

Si c'était à refaire

Pour conclure cette longue diatribe qui nous tiendra lieu d'instantané de notre pensée pour les années à venir, que retenir de tout cela ? Et surtout, s'il nous fallait recommencer le processus de création de l'univers de Nebomore, referions nous les mêmes choix ? À priori non. Si l'implémentation des

⁷ C'est le débat de cette notion qui a conduit à l'écriture de ce présent texte. Cependant, je ne retrouve pas forcément de traces de ce néologisme dans mes quelques recherches. Cette construction se base sur l'essentialisme, philosophie au cœur des débats sur les genres et leur place notamment face au constructivisme social. Dans le premier cas, le genre (comme la race) serait dans l'ordre naturel des choses, dans le second c'est une construction sociale transformée en tradition. Dans le second cas, il est possible de remettre en question son utilisation et le faire évoluer, de même que les rapports de force qui s'y rattachent.

“Elfes” et des “Nains” était à la base un emprunt plus qu’évident à Tolkien et consors, ce n’est peut-être au final pas le choix le plus audacieux de tout Nebomore. De même que l’utilisation du terme de “Race” qui ne nous semble plus défendable directement mais réellement à proscrire ou du moins à débattre. Ce n’est là non plus la voie la plus subtile pour amener un exercice didactique sur le sujet. Bref, ces automatismes du monde du Jeu de Rôle et de la fantasy sont dommageables. Maintenant, inclure ce cheminement de pensée dans l’univers pour les maîtres du jeu ou les joueurs reste intéressant. Dans l’ADN de notre jeu, l’expérience n’existe pas sur le papier mais prend la forme de connaissances et d’aisance pour les joueurs à explorer l’univers et évoluer entre eux. Plus leur esprit critique s’y développe et plus ils assimilent le système pour au final rendre caduc le rôle même du maître du jeu, qui ne servait que de tuteur. De fait donc, l’expérience des joueurs tend vers une égalité réelle entre les participants, de même que les sous-textes de la société impériale orientent dans cette même direction. Même si pour cela il fallut partir du maintien d’une certaine vision raciale du monde pour mieux la démonter de partie en partie pour au final juger le seul emploi d’un mot comme daté et caduc.

Sitographie

La majorité des sources globales ayant servi à écrire ce texte est présente sur Wikipédia. La présente liste ne mettra en avant donc que les liens vers les pages les plus importantes pouvant servir à approfondir le sujet. À noter qu’elles sont ici étayées par des connaissances et réflexions personnelles qui ne tiendraient pas ici bas.

Les idées globales ayant servi de terreau aux notions de “Races” viennent en partie de Arthur de Gobineau et de Wilhelm Marr.

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_de_Gobineau
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Wilhelm_Marr

Diverses notions au cœur du développement ci-dessus se rapprochent des courants du déterminisme social ou à l’inverse du constructivisme social.

- https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9terminisme_social
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Constructivisme_social

Enfin de manière plus générale, les notions de discrimination systémique et tout simplement du terme de “Race” restent au cœur de ces quelques pages.

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Discrimination_syst%C3%A9mique
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Race>

Pour conclure, il faut aussi citer les travaux de Monsieur D’ALMEIDA Fabrice, Professeur d’histoire contemporaine de l’université Panthéon-Assas, notamment dans les cours en ligne disponibles sur la plateforme Fun MOOC.

Robin “Mestre” Effulgens
Mathieu “Maphis” Sigwalt
Juin 2020